

**"Le Trait du Cas"/"Das Eigene des Falles" - eine Form der Ausarbeitung klinischer Erfahrung in der an Lacan orientierten psychoanalytischen Praxis**

veranstaltet von der Freud-Lacan-Gesellschaft in der PsyBi,

1. und 2. April 2022, **Freitag 20h - 21.30/22.00h** und **Samstag 10h-13h**

<b>Le Trait du Cas</b>	<b>Le Trait du Cas (das Eigene des Falles)</b>
<p>« <b>Le trait du cas</b> » est une formulation de Lacan qui se trouve en quatrième de couverture du premier numéro de la revue « <b>Scilicet</b> », paru en 1968. Cette revue que Lacan a initiée avec ses élèves, proposait une élaboration théorique à partir de l'expérience clinique de chacun des auteurs. Le principe était de présenter des textes non-signés. Avec cette trouvaille, Lacan opère un passage en force, comme il le dit lui-même, pour « <b>dénouer la contorsion par quoi en psychanalyse l'expérience se condamne à ne livrer passage à rien de ce qui pourrait la changer.</b> »<sup>1</sup></p>	<p>„Le trait du cas“ ("Das Eigene des Falles") ist eine Formulierung Lacans. Sie steht auf der Rückseite der ersten Ausgabe der Zeitschrift „Scilicet“ (1968). Diese Zeitschrift, die Lacan mit seinen Schülern initiiert hatte, legte theoretische Ausarbeitungen vor, die von der klinischen Erfahrung jedes der Autoren ausging. Grundsätzlich sollten die Texte nicht namentlich gezeichnet sein. Mit dieser Erfindung ist Lacan ein Durchbruch gelungen, sie ermöglichte, wie er sagt, <b>"die Verrenkung aufzulösen, durch die in der Psychoanalyse die Erfahrung sich sperrt und nichts durchlässt, was sie verändern könnte."</b><sup>2</sup></p>
<p>Lacan a toujours été sensible à la manière dont pouvait se transmettre l'expérience clinique et ce qui l'intéressait, c'était de repérer ce qui avait permis un changement dans la position subjective des protagonistes d'une cure. L'enjeu était d'éviter une certaine dérive, dans la présentation du cas :<sup>3</sup> Il s'agit de mettre en garde les psychanalystes, lorsqu'ils font référence au cas, en stigmatisant leur souci de « faire bonne figure », « cette vanité » ou encore « le narcissisme de la petite différence » qui selon lui, les prive d'une certaine réserve.</p>	<p>Lacan hat immer darauf geachtet, auf welche Art und Weise die klinische Erfahrung weitervermittelt werden konnte und er wollte herausfinden, was eine Veränderung in der subjektiven Position der Protagonisten einer Kur ermöglicht hatte. Es kam darauf an, ein gewisses Abdriften bei der Darstellung des Falles zu vermeiden<sup>4</sup>: Es geht darum, dass die Psychoanalytiker darauf aufmerksam werden, wenn sie sich auf den Fall beziehen, und darum, ihr Bemühen, "eine gute Figur zu machen", "diese Eitelkeit" oder auch "den Narzissmus der kleinen Differenzen" zu brandmarken, die sie Lacan zufolge an einer gewissen Zurückhaltung hindern.</p>
<p><b>« Moins de guindage d'autorité. Plus de sécurité pour invoquer le personnel dans la pratique, et notamment le trait du cas. »<sup>5</sup></b></p>	<p><b>"Weniger Autoritätshörigkeit. Mehr Sicherheit, um sich in der Praxis auf das Persönliche zu berufen, insbesondere auf das Eigene des Falles"</b></p>

<sup>1</sup> Lacan J. Scilicet n°1, p.5. Ed. Du seuil, Paris, 1968.

<sup>2</sup> Lacan J. Scilicet n°1, p.5. Ed. Du seuil, Paris, 1968.

<sup>3</sup> Lacan J. Scilicet n°1, ibid., p.5.

<sup>4</sup> Ebd.

<sup>5</sup> Lacan J. ibid., 4° de couverture.

	<i>/le trait du cas.</i> <sup>6</sup>
<p><b>Claude Dumézil</b> s'est inscrit dans cette perspective et avec quelques collègues dont <b>Bernard Brémont</b>, il a proposé un dispositif de travail où des psychanalystes se retrouvent, pour évoquer chacun à tour de rôle, un élément ou un fragment de leur pratique quotidienne.</p>	<p>Claude Dumézil hat sich diese Perspektive angeeignet und mit einigen Kollegen, darunter Bernard Brémont, ein Arbeitsverfahren vorgelegt, das Psychoanalytiker zusammenkommen lässt, um im Wechsel je ein Element oder Fragment ihrer täglichen Praxis vorzutragen.</p>
<p>« <b>Le Trait du cas</b> » a deux acceptions : d'une part, c'est un dispositif de travail sur la pratique, d'autre part, c'est un signifiant qui nomme une fiction.</p> <p>Ce dispositif se situe dans le droit fil de la passe à condition de préciser que la procédure de la passe concerne l'analyse de l'analyste, alors que le dispositif du Trait du Cas concerne l'analyse de la pratique clinique de l'analyste.</p> <p>Dans les deux cas, il s'agit de repérer comment le désir de l'analyste est à l'œuvre. C'est à propos de la passe que Lacan a fait une critique de ce que l'on appelait à l'époque « la formation de l'analyste ». Lacan a parlé de « formations de l'inconscient » et non pas de formation de l'analyste. Le dispositif prend au sérieux cette remarque.<sup>7</sup></p>	<p>Der "<i>trait du cas</i>" (das <i>Eigene des Falles</i>) hat zwei Bedeutungen: Einerseits ist es ein Verfahren zur Arbeit an der Praxis, andererseits ist es ein Signifikant, der eine Fiktion benennt.</p> <p>Dieses Verfahren liegt auf einer Linie mit der <i>Passe</i>, insofern das <i>Passe</i>-Verfahren die Analyse des Analytikers betrifft, während das Verfahren des <i>Trait du Cas</i> (das <i>Eigene des Falles</i>) die Analyse der klinischen Praxis des Analytikers betrifft.</p> <p>In beiden Fällen geht es darum, herauszufinden, wie das Begehren des Analytikers am Werk ist. Im Zusammenhang mit der <i>Passe</i> übte Lacan Kritik an dem, was man damals "die Ausbildung (<i>formation</i>) des Analytikers" nannte. Lacan sprach von "Bildungen (<i>formations</i>) des Unbewussten" und nicht von der Ausbildung des Analytikers. Das Verfahren macht mit dieser Bemerkung Ernst.<sup>8</sup></p>
<p>Claude Dumézil poursuit le questionnement ouvert par Lacan sur ce qui peut se transmettre de ce qui s'acquiert dans l'expérience analytique.</p>	<p>Claude Dumézil verfolgt die von Lacan eröffnete Frage danach, was von dem, was man in der analytischen Erfahrung erwirbt, weitervermittelt werden kann.</p>
<p>Toute formation a pour objectif d'apprendre et relève du discours du maître. Or le savoir inconscient requiert un travail de déchiffrement comme nous l'a enseigné Freud à partir de l'interprétation des rêves.</p>	<p>Jede (Aus-)Bildung hat das Ziel, zu lernen, und unterliegt dem Diskurs des Meisters. Das unbewusste Wissen erfordert jedoch eine Entzifferungsarbeit, wie Freud sie uns seit der <i>Traumdeutung</i> gelehrt hat.</p>
<p>Le dispositif du « <b>Trait du cas</b> » permet d'explorer le rapport que chaque analyste entretient avec le savoir inconscient, « <b>cet</b></p>	<p>Das Verfahren des <i>trait du cas</i> (das <i>Eigene des Falles</i>) ermöglicht es, die Beziehung zu erforschen, die jeder Analytiker zum unbewussten Wissen</p>

<sup>6</sup> Lacan, ebd., Rückumschlag

<sup>7</sup> Dumézil C. Le trait du cas. *Le psychanalyste à la trace*, p.129. Ed. Point Hors Ligne. 1989.

<sup>8</sup> Dumézil C. Le trait du cas. *Le psychanalyste à la trace*, S. 129. Ed. Point Hors Ligne. 1989.

<p><b>instrument</b> » selon l'expression de Freud. Dans ce mouvement, l'analyste se réapproprie le savoir inconscient et cette conquête participe de la destitution du sujet supposé savoir. L'analysant-analyste devient analyste de sa propre expérience et s'autorise de cette expérience.</p>	<p>unterhält, diesem „Instrument“, wie Freud es ausdrückt. In dieser Bewegung eignet sich der Analytiker das unbewusste Wissen wieder an, und diese Eroberung hat Anteil an der Entmachtung des Subjekts-das-wissen-soll (<i>sujet supposé savoir</i>). Der Analysant-Analytiker wird zum Analytiker seiner eigenen Erfahrung und autorisiert sich durch diese Erfahrung.</p>
<p><b>Comment définir le trait du cas ?</b></p> <p>Je me propose le définir par ce qu'il n'est pas.</p> <p><b>Il ne s'agit pas d'un groupe d'inter contrôle</b> qui s'organise autour de l'autorité d'un analyste plus expérimenté. Dans le séminaire, il s'agit de ne pas s'en remettre au savoir supposé d'un autre, le contrôleur. On ne parle pas sous couvert d'un contrôleur, chacun parle en son nom.</p>	<p><b>Wie lässt sich das Eigene des Falles definieren?</b></p> <p>Ich möchte es durch das definieren, was es nicht ist.</p> <p><b>Es handelt sich nicht um eine Interventionsgruppe/Gruppensupervision</b>, die sich um die Autorität eines erfahreneren Analytikers herum organisiert. Im Seminar geht es darum, sich nicht auf das vermeintliche Wissen eines anderen, des Kontrollanalytikers, zu verlassen. Es wird nicht abgesichert durch einen Kontrollanalytiker gesprochen, sondern jeder spricht im eigenen Namen.</p>
<p><b>Il ne s'agit pas d'une présentation de cas, ni d'une étude de cas</b> comme on peut le faire en psychopathologie. Dans le dispositif, l'enjeu est mis sur la disponibilité à l'ouverture de l'inconscient, sur les associations qui viennent à l'analyste, sur « les formations de l'inconscient ». Ce qui vient à l'analyste à l'écoute de l'analysant, ce ne sont pas des réponses à des questions, mais des associations, que <b>Freud</b>, à propos de l'oubli des noms, définit comme « <b>un courant constant de rapports personnels.</b> »<sup>9</sup></p>	<p><b>Es handelt sich nicht – wie in der Psychopathologie üblich - um eine Fallvorstellung oder Fallstudie.</b> In dem Verfahren geht es um die Bereitschaft zur Öffnung des Unbewussten, um die Assoziationen, die dem Analytiker kommen, um "die Bildungen (<i>formations</i>) des Unbewussten". Beim Hören des Analysanten kommen dem Analytiker nicht Antworten auf Fragen, sondern Assoziationen, die <b>Freud</b> im Zusammenhang mit dem Vergessen von Eigennamen den "<b>beständige[n] Strom von »Eigenbeziehung«</b>" nennt.<sup>10</sup></p>
<p><b>Description du dispositif :</b> Le dispositif</p>	<p><b>Beschreibung des Verfahrens:</b> Das Verfahren</p>

<sup>9</sup> Freud S. Psychopathologie de la vie quotidienne. P.B.Payot. 1997, p.33.

<sup>10</sup> Freud S. Psychopathologie des Alltagslebens, GW IV, S. 30.

„Ein beständiger Strom von »Eigenbeziehung« geht so durch mein Denken, von dem ich für gewöhnlich keine Kunde erhalte, der sich mir aber durch solches Namenvergessen verrät. Es ist, als wäre ich genötigt, alles, was ich über fremde Personen höre, mit der eigenen Person zu vergleichen, als ob meine persönlichen Komplexe bei jeder Kenntnisnahme von anderen rege würden. Dies kann unmöglich eine individuelle Eigenheit meiner Person sein; es muß vielmehr einen Hinweis auf die Art, wie wir überhaupt »Anderes« verstehen, enthalten. Ich habe Gründe anzunehmen, daß es bei anderen Individuen ganz ähnlich zugeht wie bei mir.“ (GW IV, S. 30f.)

s'articule autour de 3 temps :	gliedert sich in drei Momente:
<p><b>Premier temps le séminaire :</b> Selon un rythme régulier qui au début était d'une fois tous les 15 jours et qui peut varier d'une fois toutes les trois semaines, voire une fois par mois au minimum, quelques analystes se retrouvent avec un analyste « pilote »</p> <p>A chaque rencontre l'un d'eux présente une situation clinique qui l'interroge ou le « dérange », c'est à dire avec laquelle il est embarrassé. Ceci pendant environ ½ heure, voire ¾ d'heure. La consigne est de pouvoir parler de la situation sans notes, selon les associations qui viennent. Ensuite pendant le temps qui reste, les autres collègues associent eux aussi selon le principe de l'association libre.</p>	<p><b>Erste Phase, das Seminar:</b> In regelmäßigem Rhythmus von anfangs alle zwei oder drei Wochen bis mindestens einmal pro Monat treffen sich einige Analytiker mit einem "Lotsen"-Analytiker.</p> <p>Bei jedem Treffen stellt einer von ihnen eine klinische Situation vor, die ihn beschäftigt oder "stört", d. h. die ihn in Verlegenheit bringt. Dies etwa eine halbe oder dreiviertel Stunde. Die Vorschrift lautet, dass man ohne Notizen über die Situation sprechen kann, den Assoziationen nach, die kommen. In der verbleibenden Zeit assoziieren dann die anderen Kollegen ebenfalls nach dem Prinzip der freien Assoziation.</p>
<p>Le pilote comme les autres présentera lorsque viendra son tour. La fonction du pilote est d'être le garant du bon fonctionnement du séminaire, d'éviter les dérives vers des formes de contrôle ou de « l'interprétation sauvage ». C'est à lui aussi que revient le rôle de s'assurer du tact de l'écoute et du respect des énonciations. IL s'agit d'un équilibre fragile à trouver entre une certaine réserve et « assez de sécurité pour évoquer le personnel dans la pratique »</p>	<p>Der Lotse wird wie die anderen etwas vorstellen, wenn er an der Reihe ist. Die Funktion des Lotsen besteht darin, den Ablauf des Seminars zu gewährleisten und ein Abgleiten in Formen der Kontrolle oder "wilder Deutung" zu verhindern. Er muss auch aufpassen, dass der Takt des Zuhörens und der Respekt vor den Äußerungen gewahrt bleiben. Es handelt sich um ein empfindliches Gleichgewicht, das zwischen einer gewissen Zurückhaltung und "genügender Sicherheit, um das Persönliche in der Praxis zu erwähnen".</p>
<p><b>Deuxième temps : le cartel :</b></p> <p>A raison d'une fois tous les deux mois environ, des analystes des divers séminaires qui le souhaitent se retrouvent pour tenter d'élaborer plus théoriquement des questions qui ont pu surgir lors des séminaires.</p>	<p><b>Zweite Phase: das Kartell:</b></p> <p>Etwa alle zwei Monate treffen sich Analytiker aus den verschiedenen Seminaren, die dies wünschen, um zu versuchen, Fragen, die während der Seminare aufgetaucht sind, theoretischer auszuarbeiten.</p>
<p><b>Troisième temps : la séance publique :</b></p> <p>Une fois par an, voire une fois tous les deux ans une présentation des divers travaux est proposée à un public « averti », c'est à dire à un public sensible au respect d'une « certaine sécurité pour évoquer le personnel dans la</p>	<p><b>Dritte Phase: die öffentliche Sitzung :</b></p> <p>Einmal pro Jahr oder alle zwei Jahre wird einem "kundigen" Publikum eine Präsentation der verschiedenen Arbeiten geboten, d. h. einem Publikum, das die Einhaltung einer „gewissen Sicherheit, um das Persönliche in der Praxis zu</p>

pratique ».	erwähnen", respektiert.
Il s'agit ainsi d'opérer plusieurs déplacements dans l'énonciation : de la cure au séminaire, du séminaire au cartel et du cartel à la séance publique.	Es geht also darum, dass man die Äußerung ( <i>enonciation</i> ) mehrere Verschiebungen durchmachen lässt: von der Kur zum Seminar, vom Seminar zum Kartell und vom Kartell zur öffentlichen Sitzung.
Le dispositif du Trait du Cas permet l'analyse de la pratique clinique et plus particulièrement du transfert. C'est une clinique du désir de l'analyste. Il démonte la croyance au « sujet supposé savoir » et subvertit le rapport théorie – pratique.	Das Verfahren <i>Trait du Cas</i> (das <i>Eigene des Falles</i> ) ermöglicht die Analyse der klinischen Praxis und insbesondere der Übertragung. Sie ist eine Klinik des Begehrens des Analytikers. Sie demontiert den Glauben an das "Subjekt, das wissen soll" und untergräbt das Theorie-Praxis-Verhältnis.
« Le cas » n'est ni le patient, ni l'analyste, c'est une fiction qui cherche à saisir le « trait » où l'inconscient de l'analyste vient « achopper », vient « trébucher » sur l'inconscient du patient.	"Der Fall" ist weder der Patient noch der Analytiker, sondern eine Fiktion, die versucht, den „trait“ / „das Eigene“ / zu erfassen, wo das Unbewusste des Analytikers auf das Unbewusste des Patienten „stößt“, darüber „stolpert“.
Dolorès Frau-Fréro, février 2022.	Dolorès Frau-Fréro, Februar 2022.